Galerie Louis Gendre & Ko

DEAN TAVOULARIS

21 septembre – 9 novembre 2024

Vernissage samedi 21 septembre 14h - 19h

Dean Tavoularis, Ford, 1964, acrylique sur toile, 35,5 x 46,3 cm

7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières
contact@galerielouisgendre.com - www.galerielouisgendre.com

Galerie Louis Gendre & Ko

La galerie Louis Gendre présente une nouvelle exposition de Dean Tavoularis. Depuis la sortie de sa monographie et de l'hommage de la Cinémathèque Française, ce grand chef décorateur de l'histoire du cinéma poursuit son travail de peintre et ses expositions.
Lors d'une soirée exceptionnelle, **le 17 octobre**, l'actrice Aurore Clément, accompagnée de son mari Dean Tavoularis, viendra à Chamalières faire une nouvelle lecture d'un texte de Chantal Akerman. Le nombre de places est limité, elles sont disponibles sur réservation.

Aurore Clément et Dean Tavoularis sur le tournage du film d'Apocalypse Now

7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières
contact@galerielouisgendre.com - www.galerielouisgendre.com

Galerie Louis Gendre & Ko

Dean Tavoularis, Chair, 2024, acrylique sur toile, 72 x 60 cm

Dean Tavoularis. Peindre l'envers du décor américain

Très tôt se manifeste, chez Dean Tavoularis, un fort désir de dessin. Et de cette passion pratiquée dès l'enfance, le jeune homme fera profession. Il perfectionne sa technique aux cours du soir de l'Otis Art Institute, où il apprend notamment à peindre d'après modèle, tout en suivant des études d'architecture au Los Angeles City College. Ce double cursus alliant beaux-arts et dessin industriel

lui vaudra d'intégrer, à 20 ans, le département animation des studios Disney. Dean Tavoularis se familiarise alors avec le système de quadrillage imposé par Disney pour faciliter la production en série de dessins — une rationalisation de l'espace graphique héritée du *De Pictura* (1435) d'Alberti qui permet de restituer, image après image, le moindre mouvement d'un bestiaire enchanté.
Sa formation d'architecte, tout comme sa longue expérience de chef-décorateur à Hollywood auprès des plus grands cinéastes de notre époque (Robert Mulligan, Arthur Penn, Francis Ford Coppola, Michelangelo Antonioni…), ont en retour pétri son œuvre peint et graphique. S'y affirme d'une part la prédominance du plan dessiné, avec ses tracés laissés apparents, et d'autre part une échappée des formes courbes et des couleurs dont les télescopages concourent à produire des effets optiques. D'où la prédilection de cet architecte de la peinture pour les formes géométriques et les volumes — cartons, maquettes et buildings notamment — dont il plie et déplie obsessionnellement les parties, à la façon d'un origami. Le plan constitue ce fond rationnel et ordonné sur lequel les figures de Tavoularis sont toujours sur le point de s'effondrer. Disloquées, atomisées ou soumises à des coulures qui en révèlent le caractère factice, les figures fissurées de Tavoularis découvrent l'envers du décor américain : accidents de voiture, guerre du Vietnam, destruction du World Trade Center. En témoigne la trentaine d'œuvres réunies par la galerie Louis Gendre, reflet d'une activité plastique ininterrompue, à laquelle Dean Tavoularis se consacre entièrement depuis son retrait de l'industrie cinématographique en 2011. On y rencontre un drapeau américain aux étoiles flétries changé en marchandise (*Ford*, 1964), mais aussi des enseignes de multinationales mises en lambeaux à travers un procédé de « collage » peint, feint, non issu de l'intégration d'objets préexistants à la toile. De même, la figure de Mickey y est régulièrement malmenée, minée par des éléments qui lui sont associés et en constituent le *négatif* — tel le regard plein d'effroi d'Élisabeth Taylor à Montgomery Clift dans *A Place in the Sun* (1951, George Stevens), citation picturale de Tavoularis évoquant, en arrière-fond, la tragédie du Vietnam. Ce sont là autant de configurations qui nous invitent à regarder à nouveaux frais certaines contributions majeures de Tavoularis en tant que chef-décorateur. Que l'on songe à son travail de documentation sur les voitures et les publicités Coca-Cola des années 1930 pour *Bonnie and Clyde* (1967, Arthur Penn), à la fameuse explosion finale de *Zabriskie Point* (1970) qu'il aura conduite seul en l'absence d'Antonioni, ou encore à la maison que Natalie Wood fait sauter au terme d'*Inside Daisy Clover* (1965, Robert Mulligan)... Dans ses toiles comme dans les films auxquels il contribua, Dean Tavoularis aura dynamité le rêve américain, lui qui œuvra au cœur même de cette « usine à rêves » dont il est aujourd'hui l'un des témoins historiques. La peinture lui aura cependant offert un espace de créativité et de liberté individuelles que ne pouvait lui apporter Hollywood.
L'exposition révèle une soif d'expérimentation intarissable qui emprunte à diverses traditions — portrait, scène de nu, nature morte où se manifeste son sens de l'humour. Nul doute que l'exposition fera connaître davantage cette part encore méconnue, et cependant essentielle, du travail de Tavoularis. À laquelle Coppola aura lui-même plus d'une fois rendu hommage : « Dean Tavoularis a influencé ma vie, mes enfants, ma famille, mes films, mes idées, mes aspirations, mes rêves, mes ambitions, et mon héritage ».

Loc Millot

Galerie Louis Gendre & Ko

Dean Tavoularis

Vernissage samedi 21 septembre
16 heures - 19 heures
Exposition 21 septembre - 9 novembre 2024

Horaires : du mercredi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Lecture Aurore Clément

Chantal Akerman, œuvre écrite et parlée 1991 - 2015
Chapitre : Mentir d'amour
Le 17 octobre 2024 à 18h.
Sur réservation uniquement

7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières
contact@galerielouisgendre.com - www.galerielouisgendre.com